artsolution

Mattheus Terwesten (La Haye 1670 - Berlin, 1757)

Vénus endormie

Circa: Vers 1710-1727

Mattheus TERWESTEN (La Haye, 1670 - Berlin, 1757)

Vénus endormie.

1710-1727.

Huile sur toile.

H : 120 ; L : 97 cm.

Historique : Vente, La Haye, 27 février 1727, n° 14 : "Een Slapende Venus van Terwefte zeer levendig gefchildert".

Originaire de La Haye, où il est né en 1670, Mattheus Terwesten effectue le début de sa carrière à Rome où il travaille d'après les grands maîtres, avant d'atteindre Berlin pour un peu plus d'une année. Revenu dans sa ville d'origine en juin 1699, il y est reconnu comme un peintre de première importance, recevant d'importantes commandes de la part de riches particuliers et devenant professeur au sein de l'académie de dessin de la ville.

Spécialisé dans la peinture d'histoire, il se distingue par ses nombreuses représentations monumentales de figures féminines assises à la physionomie particulière. Un de ses premiers

exemples, une *Allégorie de la Liberté* de 1701 (**Ill. 3**), fait grandement écho à une œuvre de la fin de sa carrière, une *Allégorie de la Paix* (**Ill. 4**) exécutée en 1740.

De dimensions similaires, notre *Vénus endormie*, partage avec ces dernières plusieurs caractéristiques, tant dans la touche en ce qui concerne les cheveux et les chairs que dans la représentation du visage et du corps. La représentation prend également place dans un paysage, qui n'est pas sans rappeler d'autres œuvres de l'artiste. Le *Flore et Zéphyr* (**Ill. 5**), qui lui est attribué, est probablement contemporain de notre tableau, c'est-à-dire durant la première ou la deuxième décennie du XVIIIe siècle. On y retrouve, outre les drapés semblables, un sol parsemé de fines plantes herbacées traitées avec minutie. Plus tardives, sa *Cérès* (**Ill. 6**) de 1738 et sa *Vénus et Adonis* (**Ill. 7**) de 1748, malgré une évolution de la touche plus léchée, mettent également en valeur un paysage similaire.

Notre *Vénus endormie* témoigne d'un regard de Terwesten sur Corrège, qu'il a certainement admiré durant son voyage en Italie. Toutefois, l'artiste s'inspire également du travail d'un de ses contemporains et compatriotes les plus célèbres de l'époque, Willem van Mieris. Ce dernier est alors actif à Leyde, soit à peine à une dizaine de kilomètres de La Haye.

Notre œuvre est ainsi proche d'un point de vue de la composition de la *Bacchanale* (**Ill. 8**) de Mieris datée 1709 à la Wallace collection ou encore d'une *Bergère endormie* (**Ill. 9**) du même artiste, exécutée en 1718, en ce qui concerne le motif de la femme endormie.